

# JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations, paraissant à Sion les mardi, jeudi et samedi

Administration et Expédition: Imprimerie GÄSSLER, SION

Compte de chèques N° 11 584. Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal

Sur demande le "BULLETIN OFFICIEL" est joint comme supplément aux prix de fr. 0.60 par semestre pour la Suisse et fr. 2.40 par an pour l'Etranger

Téléphone N° 46

L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et agréée. Les abonnements pour l'Etranger sont payables d'avance

### ANNONCES:

Canton Suisse Stranger  
La ligne ou son espace . 0.10 0.20 0.30  
Réclame . . . . . 0.40  
Minimum d'insertion 1 franc

Pour renseignements et devis s'adresser à "L'Administration du Journal" Sion

## On demande

une jeune fille pour aider au ménage et servir au Café.  
S'adresser de suite à M. Giroud, Café des Messageries, Martigny.

## On demande

à acheter d'occasion un petit fourneau en pierre ollaire, brûlant tous combustibles.  
S'adresser à F. Delahey, Sion

## A vendre

une vigne de 770 toises avec vauque, située à la Gasse.  
S'adresser au bureau du Journal qui indiquera.

## Porcelets

On peut acheter tous les jours au prix de 30 à 40 francs de beaux porcelets chez REBORD, Quartier agricole, Sion.

## PATES

1re Qualité  
en paquet de 5, 10, 15 kg. à Fr. 4.—, 7.80, 11.70 contre remboursement dans toute la Suisse. Catalogue gratis sur demande.  
PASTIFICIO STEIGER, CASSARATE-LUGANO

## Formil

la lessive moderne lavant d'elle-même  
fabriqué d'après les meilleurs procédés scientifiques, rend le linge d'une blancheur éblouissante, le rafraîchit et le parfume agréablement sans ronger ni les tissus, ni les mains. **Garanti sans chlore.** Le « Formil » est le meilleur et le plus moderne des produits de blanchissage.  
Emploi très facile et économique. Mode d'emploi dans le paquet.  
Le « Formil » est un désinfectant par excellence.

A titre d'essai et de réclame, j'envoie contre remboursement aussi seulement 5 paquets de kg. 0,500 au prix de fabrication de fr. 0,55 le paquet, 8 ou 10 paquets de kg. 0,250 à fr. 0,30 le paquet.

PIO VASSALLI DI AMILCARE  
Riva San Vitale (Tessin)

## LOTS

à fr. 1.— de la loterie en faveur du Théâtre National pour les représentations Guillaume Tell à Atdorf offrent des grandes chances de gagner.

Tirage irrévocable et sans renvoi possible  
29 Novembre 1915

20,000 lots gagnants en espèces Fr. 50,000, 20,000, 5,000, 1,000 etc. Celui qui achète une série entière de 25 billets est sûr de gagner. Sur 15 billets 1 billet gratis, sur 25 billets 2. **Hâtez-vous et adressez** votre commande contre remboursement de suite à l'Office central de la loterie à Berne Passage de Werdt No 92.

Favorisez l'industrie du pays

## CASINO DE SION

Dimanche, 24 Octobre 1915, à 8 1/4 heures du soir

# Concert

DONNE PAR

Monsieur CARLO BOLLER, violoniste

AVEC LE CONCORDS DE MEDEMOISELLES

Alice-H. PERDRIOLLAT, pianiste et Marie LEUZINGER, cantatrice

élève de M. Nicati élève de M. Troyon

PRIX DES PLACES: Premières 2 fr., Secondes 1 fr. 50

Les billets sont en vente au Magasin de Musique H. Hallenbarter et le soir du Concert à l'entrée.

## Arbres fruitiers à couteau et à cidres

Arbres forestiers et d'ornement.  
Rosiers, Arbres, Plantes vivaces.

CATALOGUE, Exposition nationale 1914, Médaille d'Or.

Pépinières de Cressy: H. Hertzschuch, Onex, Genève

## Fromage!

J'expédie, par 5 kilog, du bon fromage gras au prix de par kilo Fr. 2.30—2.40  
1/2 gras, 3/4 gras » » 1.60—2.—  
maigre » » 1.40—1.50  
Tilsitt » » 1.70—2.20  
Graisse à cuire » » 2.30

A. FREI, Expédition, Unteraegeri (Zoug).

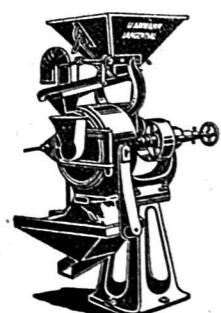


Malgré la rareté générale de chaussures, le magasin Adolphe Clausen SION Rue de Lausanne, est encore bien assorti, surtout en chaussures fines dont il vend la plus grande partie encore aux anciens prix. Réparations des chaussures promptes et soignées.

Malgré le manque général de chaussures notre grand magasin est complètement assorti en tout genre. Demandez notre catalogue!

Kod. Hirt & fils  
Lenzbourg.

## U. AMMANN, Ateliers de construction Langenthal (Suisse)



Hache-Paille - Coupe-Paille  
Coupe-Bacines

Moulins aplatisseurs et concasseurs.

Brise-Tourteaux

Moulins agricoles en 10 grandeurs, pour professionnels et particuliers

Moulins à os, à bras et à moteur, pour l'alimentation de volaille

Bouillie pour pommes de terre, combinés avec appareils à distiller, à cuire le maïs, la lessive etc.

Pressoirs et broyeurs à fruits, à bras ou à force motrice.

Moulins à vanner - Tarares - Trieurs patentés

Charrues - Cultivateurs - Herses - Rouleaux - Semoirs  
Pompes à purin - Distributeurs d'engrais - Scies à ruban et circulaires - Turbines.

Moteurs électriques et à benzine, portatifs et sur chariot.

## Loterie pour le PARC à Gibier alpin à Interlaken

920.000 billets à Tirages répétés 50 ct.

Tirage principal le 16 octobre 1915

Lots gagnants de

- 20,000.-
- 10,000.-
- 5,000.-
- 1,000.- etc

Système de vente patenté avec sceau et plomb.

Hâtez-vous et adressez votre commande contre remboursement de suite à la Société du Parc à Gibier alpin à Interlaken.

Pour 5 fr. on obtient 11 billets  
" 11 " 25 "  
" 21 " 50 "

## Baume St-Jacques

de C. Traumann, pharm. Bâle

Marque déposée en tous pays

Prix Fr. 1.25 en Suisse

Remède souverain et inoffensif pour la guérison rapide de toutes les plaies anciennes ou nouvelles: ulcérations, brûlures, varices, pieds ouverts, hémorrhoides, coupure, éruptions de la peau, jambes variqueuses dardres, excéma, etc.

Ce produit dont la réputation est croissante depuis 20 ans se trouve dans toutes les pharmacies. Nombreuses attestations spontanées.

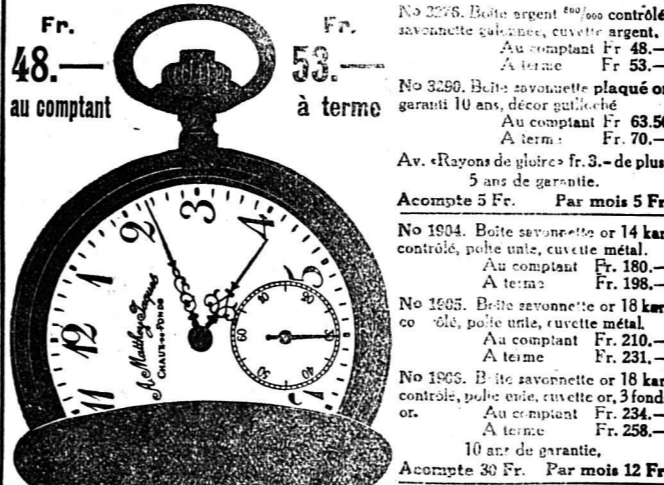
Dépôt général

Bâle, Pharm. St-Jacques

SION - Pharmacie Faust, Martigny - Pharmacie Loyet, Sierre  
Pharmacie de Chastouay

## Chronomètres INNOVATION

Vente directe du fabricant aux particuliers  
5 et 10 ans de garantie - 12 mois de contrôle - 3 jours à l'essai  
Echappement acier 15 rubis, forte boîte contrôle. - Régulateur de précision.  
Plus 12,000 chronomètres innovations en magasin. Nombreuses lettres de félicitation.



EXACTE! No 3276 ELÉGANTE!  
A. MATTHEY-JAQUET, Fabrique Innovation, Chaux-de-Fonds  
Maison de confiance et de vieille renommée. - Fondée en 1903.  
La première du genre en Suisse. - Toujours limitée, jamais égalée.  
Demandez nos catalogues gratuits et franco. Beau choix de régulateurs, réveils et bijouterie.  
Agents sérieux et honnêtes demandés. Indiquer le nom du journal.

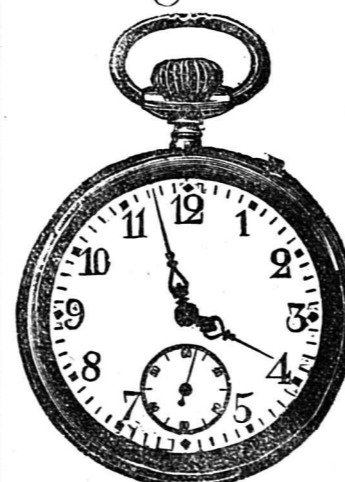
## Horlogerie Jura-Simplon Ardon

Vous pouvez vous procurer une élégante et solide montre de précision ancre 10 rubis garantie 5 ans frs. 20, au terme Frs. 22.—

En forte boîte argent 15 rubis garantie 10 ans Frs. 34.— au terme Fr. 39.—

Régulateurs, réveils, conditions avantageuses

Réparations au plus juste prix.



## Pour la saison d'Automne

Si vous n'êtes pas satisfait de votre fournisseur, adressez-vous en toute confiance à

# Jos. Albrecht

SION Marchand-Tailleur SION  
Coupeur diplômé à PARIS

Où vous trouvez toujours un stock de draps anglais, dernière nouveauté.



## Fabrique de Meubles

# REICHENBACH FRES

S. A. SION

Ameublements complets en tous genres pour Hôtels, Pensions et Particuliers

Vente par acomptes  
SION - Magasin Avenue de la Gare à côté de la Manufacture Valaisanne de Tabacs et Cigares - SION  
TELEPHONE 35

Devis sur demande  
SION - Magasin Avenue de la Gare à côté de la Manufacture Valaisanne de Tabacs et Cigares - SION  
TELEPHONE 105

## Pour les vendanges Viande de première qualité

Bouilli de Fr. 0.90 à Fr. 1.20 la livre  
Rôti » 1.— » 1.40 »  
Bœuf salé » 0.80 » 1.40 »

### Quartiers entiers:

Devant, de 60 à 90 kg., fr. 0.80 à fr. 1.— la livre  
Derrière, de 70 à 100 » » 1.— » 1.20 »

Les quartiers peuvent être détaillés

Expéditions soignées franco par 50 kg. et au-dessus  
Prière de bien indiquer le prix de la marchandise désirée.  
Ces prix, exceptionnellement bas malgré la cherté du bétail, ne seront pratiqués que pendant la période des vendanges.  
Occasion unique pour mettre de la viande au sel et faire une provision pour l'hiver.

Ecrire ou téléphoner au N° 31.20 :

## BOUCHERIE HENRI HUSER

GARE DU FLON LAUSANNE

## FABRIQUE DE CABLES METALLIQUES

Câbles en acier pour transports aériens de toute dimensions  
Câbles pour grues, ascenseurs, etc.  
Câbles pour magasins de fer

E. Fatzer, Romanshorn  
Exposition Berne 1914, Médaille d'or

# Les opérations de guerre



Prince Alexandre généralissime serbe

## La situation des Serbes

est désespérée  
Une dépêche officielle de Nisch sonne l'alarme et laisse entrevoir que, sans de prompts et puissants secours, la Serbie est perdue. Voici en quels termes brefs et tragiques ce message est conçu:  
« Nisch, 21. — Officiel. — La situation est de plus en plus grave. Sur le front du nord les Serbes tiennent la ligne Rachanatz-Alexandrovatz-Golobovi et Asagna-Khosnai et la rive droite de la Kolubara. Sur le front est ils tiennent la ligne Zaitochavi-Knjajevatz-Vlassina, mais les Bulgares ont pris la ville de Vranja et Volassa, coupant la ligne de Salonique à ces deux endroits.  
» La résistance des Serbes est exaspérée et héroïque; mais la forte pression des Austro-Allemands au nord et des masses bulgares à l'est menace sérieusement l'armée serbe actuellement coupée de Salonique. L'arrivée des troupes alliées est attendue avec anxiété ».

Les bulletins autrichien et bulgare signalent l'avance des armées au nord et au sud: les Autrichiens ont pris Chabat et la plaine de la Mackwa; l'armée Kowess et les forces allemandes avancent des deux côtés de la Morava; les Bulgares ont pris Vranja; ils avancent dans la vallée de Timok et se trouvent déjà devant la ville de Negotin; ils progressent également au delà de Egri-Palanka et poursuivent les Serbes vers Kumanova.

Dans cette direction, ils ne peuvent guère rencontrer de résistance avant les hauteurs de Strachine, d'où une route mène au chemin de fer à trente kilomètres environ. Le long de la Bregalnitsa, ils ont dépassé Ichtip, qui n'est qu'à 25 kilomètres du chemin de fer. Il faut donc envisager très sérieusement le cas où ils s'empareraient de la voie ferrée sur toute la longueur.  
Il ne paraît ainsi plus possible d'empêcher la jonction de l'armée austro-allemande avec l'armée bulgare et par là même avec l'armée turque. Les alliés arrivent trop tard. Tout au plus peuvent-ils maintenant chercher à rester les maîtres de la ligne Mitrovitza-Salonique et porter leur effort directement vers la Bulgarie soit par Stroumitza, soit par Dedeagatch et la côte de la mer Egée. Les Bulgares qui s'attendent à cette attaque ont fait évacuer le littoral.

Un succès russe  
Les Russes enregistrent un important succès:  
« Hier, dans la région sud-est de Baranowitchi, après un coup de main impétueux, nos troupes ont enlevé les positions allemandes près des villages d'Ekimowitchi, Odonhovstchina, Noviki et Nagornia. Au cours de la journée, nous avons fait prisonniers 85 officiers allemands et autrichiens et 3552 soldats, et enlevé dix mitrailleuses et un canon ».

Le bulletin allemand reconnaît un échec sur le Styr et dit que devant des forces numériquement supérieures, une partie d'une division allemande combattant sur ce point a dû être retirée sur une position plus en arrière. Au cours de cette opération quelques canons ont été perdus.  
Dans le nord, par contre, l'armée d'Hindenburg est parvenue aux rives de la Duna à l'est de Mitau, depuis la ville de Borkowitz jusqu'à Bersamunde.

Vaines contre-attaques allemandes en Champagne  
Les Allemands ont renouvelé vainement leurs contre-attaques en Champagne. Le communiqué français du 21 octobre dit qu'après un violent bombardement ils ont contre-attaqué à l'est de Reims sur un front de 8 à 9 kilomètres s'étendant entre la butte de tir et Prunay. Cette offensive a échoué pitoyablement. La veille, dans la même région, les Allemands avaient essayé à trois reprises de pénétrer dans les lignes françaises. Décimés par le feu des mitrailleuses et les rafales d'artillerie, ils durent s'arrêter devant les réseaux de fils de fer et ne purent sur aucun point aborder les premières lignes de tranchées françaises.

Avance italienne dans le Tyrol et au Trentin  
Depuis quelques jours, une vigoureuse offensive italienne se poursuit dans le Tyrol et le Trentin.  
Le bulletin italien du 21 octobre dit:  
« On signale de nouveaux succès de notre offensive dans le Tyrol et le Trentin. Dans la vallée de Judicaria, nous avons conquis la forte position du Monte Melino à l'entrée de la vallée de Daone, puissamment fortifiée par l'ennemi et protégée par le feu des ouvrages du groupe Lardaro.  
» Dans la vallée de Sugana, nous avons occupé le Mont Setole au confluent du torrent du Maso dans la vallée de Calamento.  
» Dans le haut Cordevole et dans la zone de Falserego, notre action s'est poursuivie heureusement. De profondes rangées de fil de fer ont été détruites et nous avons fait exploser de vastes champs de mines supprimant ainsi les principales difficultés s'opposant à l'attaque des positions ennemies.  
» Dans la Vallée du Ponte Bana, nos troupes ont assailli les lignes avancées de l'adversaire, l'obligeant à reculer. A son tour, l'ennemi a tenté l'attaque de nos positions à la tête de la vallée de Dogna, mais il a été repoussé avec des pertes importantes ».

Le bulletin autrichien annonce que sur tout le front sud-occidental des combats de grand style sont en cours; il souligne la violence et la persistance des attaques italiennes tout en contestant leur succès.  
L'objectif du général Cadorna vise Rovereto au sud du Trentin et Riva, sur le lac de Garde.  
Le bulletin autrichien annonce que sur tout le front sud-occidental des combats de grand style sont en cours; il souligne la violence et la persistance des attaques italiennes tout en contestant leur succès.  
L'objectif du général Cadorna vise Rovereto au sud du Trentin et Riva, sur le lac de Garde.  
Le bulletin autrichien annonce que sur tout le front sud-occidental des combats de grand style sont en cours; il souligne la violence et la persistance des attaques italiennes tout en contestant leur succès.  
L'objectif du général Cadorna vise Rovereto au sud du Trentin et Riva, sur le lac de Garde.

La question balkanique  
Le gouvernement italien a publié une déclaration officielle disant qu'il se trouve en état de guerre avec la Bulgarie.  
Cela ne signifie pas grand-chose; il y a longtemps que l'Italie a déclaré la guerre à la Turquie et elle n'a pris aucune part aux opérations des Dardanelles.  
Une dépêche de Rome au « Herald » de Paris dit d'ailleurs que le gouvernement italien a décidé de ne pas intervenir en Macédoine ni en Serbie, mais d'assister les alliés de toutes ses forces dans les autres directions. Autant veut dire nulle part.  
Des dépêches de Rome escomptent un revirement de la Grèce en faveur de la Triple-Entente. L'agence Wolff se targue cependant du fait que la Grèce aurait accordé spontanément le transport gratuit aux réservistes bulgares qui sont allés, du royaume hellénique, rejoindre leurs drapeaux.  
Quant à la Roumanie, autant n'en pas parler. Elle ira, si elle se décide une fois, du côté du vainqueur.

## Nouvelles de la Suisse

Démobilisation  
On écrit de Berne à la « Revue »:  
La ville de Berne est de nouveau pleine au bruit des armes. Trois régiments de la III<sup>e</sup> division ont défilé mercredi dans la ville et ils y cantonnent en attendant leur licenciement, qui aura lieu dans quelques jours. On ne prévoit pas que d'autres divisions soient démobilisées à bref délai, mais on compte que leurs effectifs pourront être réduits par voie de roulement entre les unités ou de congés collectifs. L'entente paraît complète sur le principe et la portée de la réduction; on n'en discute plus que les modalités. Cette perspective qui est prochaine, est très heureuse à tous égards. En même temps qu'elle met fin à toute sorte de bruits inquiétants répandus par une certaine presse, elle diminuera sensiblement, au moins pour la durée de l'hiver les charges que le fisc et le peuple suisse se sont imposés jusqu'ici pour la sauvegarde de notre neutralité.

La commission du Code pénal se prononce contre la peine de mort  
La commission des experts du Code pénal venant sur une précédente décision, a décidé d'exclure complètement la peine de mort de la nouvelle législation.  
On se souvient que, dans son assemblée générale du 8 octobre 1912, la Société suisse des juristes s'était, après une longue discussion, prononcée dans le même sens. Par 101 voix contre 40, elle avait proposé d'écarter le compromis aux termes duquel les cantons restaient libres d'adopter ou de repousser la peine de mort.  
« La Société suisse des juristes demanda que la question soit résolue affirmativement ou négativement par le Code pénal suisse lui-même d'une façon uniforme pour toute la Suisse ».

Puis, par 63 voix contre 44, elle avait adopté une seconde résolution proposée par M. Paul Logoz:  
« La Société suisse des juristes se prononce pour que la peine de mort ne soit pas introduite dans le futur Code pénal suisse ».

Pour notre aéronavigation nationale  
Grâce aussi aux subventions officielles de quelques cantons, l'Ecole supérieure d'Aéronautique et de Constructions Mécaniques de Lausanne, dispose pour la prochaine année académique de dix bourses d'étude complètement gratuites au bénéfice des étudiants de nationalité suisse, désireux de se consacrer à l'étude des sciences aériennes pour obtenir le diplôme d'ingénieur-aéronaute. La caisse de l'Ecole dispose, en outre, de primes en argent pour récompenser les étudiants qui se seront distingués par la suite.  
Les candidats devront adresser à la Direction de l'Ecole supérieure d'Aéronautique et de Constructions Mécaniques de Lausanne au

plus tard pour le 15 novembre 1915, les documents suivants:  
1. Acte de naissance ou autre papier officiel prouvant que le candidat est réellement de nationalité suisse.  
2. Diplômes et certificats des études faites jusqu'à présent.  
3. Tous les titres, références, etc., que le candidat jugera utiles.  
En ce moment de fiévreuse activité militaire, l'aéronavigation occupe une place prépondérante dans notre préparation et notre défense nationale. Les futurs ingénieurs-aéronautes, outre que se préparer un brillant avenir et s'assurer des situations lucratives et honorables seront de la plus grande utilité pour le pays. Nous espérons donc qu'aussi cette année nos étudiants participeront nombreux au concours auquel nous souhaitons le même succès qu'il connaît l'année dernière.  
La direction de l'Ecole d'Aéronautique enverra à qui en fera la demande tous les programmes et renseignements voulus.  
(Communiqué.)

Service postal avec la Bulgarie  
Les voies de Brindisi-Dedeagatsch et de Marseille-Dedeagatsch sont fermées pour les envois postaux à destination de la Bulgarie, de la Roumanie et de la Russie.  
Accidents mortels  
Un charpentier sexagénaire, nommé Spachni, de Brunnen, occupé dans un bâtiment en construction, a fait une chute de 3 mètres et s'est tué sur le coup.  
— Jacob Gygax, agriculteur à Schmerzenbach (Berne) est tombé de son char la nuit dernière à Dhœringen, et a succombé à ses blessures.  
— Un soldat, nommé Schmid, originaire de Bâle, a été tué par des pierres détachées de la montagne. Il laisse une veuve et quatre enfants en bas âge.

## CANTON DU VALAIS

Les travaux de la commission de la loi sur les auberges  
La commission du Grand Conseil chargée de l'examen du projet de loi sur les auberges poursuit activement ses délibérations qu'elle compte terminer demain. Elle n'apportera pas de modifications très nombreuses au projet. Les deux questions principales que résout la loi: celles de la limitation des débits de boissons à un pour 200 habitants et la réglementation de la vente au détail, ont fait l'objet de longues discussions. Ce sont là deux points délicats à trancher. Si l'on songe qu'à Sion, par exemple, il existe de 66 à 68 débits de vins et qu'avec la proposition admise dans la nouvelle loi il n'en devra plus y avoir que 35 à 36, on se demande comment le législateur pourra trouver un moyen de supprimer un si grand nombre d'établissements. Malgré les sévérités mises à l'octroi des concessions et les nombreuses garanties exigées, il n'y aura qu'une petite partie des cafés actuellement en exploitation qui ne rempliront peut-être pas les conditions exigées et l'on sera très embarrassé de savoir si le renouvellement d'une concession devra être refusé à tel pintier, plutôt qu'à un autre.  
Il faut compter qu'il se passera bien une vingtaine d'années avant que la loi puisse produire son plein effet sous ce rapport.

Le chemin de fer de la Furka  
La « Suisse » a publié dans son numéro de lundi matin, un télégramme de Zurich relatif à la situation actuelle de la compagnie du chemin de fer de la Furka. Cette information contenait des renseignements inexacts écrit le comité d'exploitation de cette ligne qui ajoute:  
« Aucune assemblée générale de notre compagnie n'est en perspective et dans celle qui vient d'avoir lieu, il y a quelques semaines il n'a pas été question ni d'emprunt, ni de transformation d'obligations.  
» La somme prévue pour la construction de notre ligne ne sera pas dépassée et les terrains des environs du tunnel ont été acquis à l'amiable à des prix raisonnables.  
» Nous n'avons pas de chefs de sections féminins.  
» Enfin, les deux trains par jour dans chaque sens de l'horaire d'hiver sont strictement conformes aux exigences de la concession de notre ligne ».

Les Caisses Raiffeisen  
Le Valais compte actuellement 17 caisses Raiffeisen groupant 678 membres. Le chiffre de mouvement de ces caisses a atteint en 1914 1,155,072 fr. 78 et elles ont réalisé un bénéfice de 14,956 fr. 56. Voici le nom des caisses du Valais: Ayent, 60 membres; Chippis, 17; Collombey, 24; Hérens, 25; Isérables, 65; Leukerbad, 51; Leytron, 35; Leutschen, 44; Monthey, 25; Nendaz, 33; St-Martin, 62; St-Nicolas, 118; Unterbach, 23; Vernayaz, 27; Vex, 20; Viognaz, 43, et Vissoie 37.

## Chronique agricole

Etat récapitulatif des expéditions de vins-moûts du 10 septembre au 21 octobre

	Fûts	Litres
Sâltquenon	133	67574
Sierre	735	416846
Granges-Lens	988	783700
St-Léonard	474	337544
Sion	2727	1823836
Ardon	648	394816
Kiddes	1166	784420
Marignay	818	474801
Tota.	7689	5083037

St.-nd.-ge. de 75 à 93.  
Cet état représente de beaux écus entrés dans le canton, lesquels seront d'autant plus appréciés en cette année de guerre.

Le cheval et le mauvais temps  
La saison que nous traversons peut être très préjudiciable au cheval et cela à divers points de vue.  
Etant donné la sensibilité du cheval, il importe de le garantir soigneusement contre l'humidité, d'éviter les courants d'air qui pourraient provoquer un chaud et froid et une grave maladie.  
Si le cheval est surpris en route par la pluie ou la neige, il faut qu'il soit bouchonné immédiatement et avant d'être reconduit à sa stable. Le garçon d'écurie chargé de la besogne devra y mettre beaucoup d'activité et d'énergie pour que la bête ne se refroidisse pas.  
Pour le sécher rapidement, on le frottera des deux mains, à l'aide d'un bouchon de paille très doux, afin d'éviter de blesser le patient. On frottera dans tous les sens et particulièrement en prenant les poils à rebours.  
Ce travail demande à être fait à fond et non superficiellement et mieux vaut qu'il soit pratiqué par deux hommes que par un seul.  
Ne pas oublier, dans l'opération, de frictionner aussi le ventre et les jambes. C'est essentiel et trop souvent négligé. Nous l'avons souvent remarqué.  
Il importe également d'enlever minutieusement la terre et la neige qui recouvrent le boulet et le paturon des chevaux à leur rentrée des champs. On ne saurait trop se précipiter de ce soin important pour éviter toute complication consécutive à un refroidissement que pourrait provoquer le dégel sous l'influence de la chaleur de l'écurie, de cette neige ou de cette terre gelée.  
Si, pour une raison quelconque, il n'était pas possible de procéder au bouchonnage que nous venons de recommander, il faudrait toutefois ne pas laisser le cheval sur place ou le rentrer à l'écurie sans lui jeter au moins une couverture sur le dos pour arrêter l'évaporation et absorber doucement la transpiration ou l'humidité.  
Cette précaution n'est que d'une efficacité relative. Aussitôt que l'on en aura le loisir, il faudra la compléter par un bouchonnage, d'autant plus énergique qu'il aura été plus retardé. Lui seul est capable d'activer la circulation du sang et de réchauffer ainsi l'animal intérieurement.  
Tout ce que peut faire la couverture, c'est de maintenir à la température du corps l'évaporation retenue à fleur de peau.  
Pierre Deschamps.

Les déclarations de guerre  
Le nombre des déclarations de guerre, depuis le 28 juillet 1914 est de 26. En voici la liste.  
28 juillet. — L'Autriche-Hongrie à la Serbie.  
1er août. — L'Allemagne à la Russie.  
3 août. — L'Allemagne à la France.  
3 août. — L'Allemagne à la Belgique.  
4 août. — L'Angleterre à l'Allemagne.  
5 août. — L'Autriche-Hongrie à la Russie.  
5 août. — Le Monténégro à l'Autriche-Hongrie.  
6 août. — La Serbie à l'Allemagne.  
11 août. — Le Monténégro à l'Allemagne.  
11 août. — La France à l'Autriche-Hongrie.  
13 août. — L'Angleterre à l'Autriche-Hongrie.  
23 août. — Le Japon à l'Allemagne.  
25 août. — L'Autriche-Hongrie au Japon.  
28 août. — L'Autriche-Hongrie à la Belgique.  
2 novembre. — La Russie à la Turquie.  
5 novembre. — La France à la Turquie.  
5 novembre. — L'Angleterre à la Turquie.  
7 novembre. — La Belgique à la Turquie.  
7 novembre. — La Serbie à la Turquie.  
25 mai 1915. — L'Italie à la Turquie.  
21 août. — L'Italie à la Turquie.  
14 octobre. — La Bulgarie à la Serbie.  
16 octobre. — L'Angleterre à la Bulgarie.  
16 octobre. — La France à la Bulgarie.  
20 octobre. — L'Italie à la Bulgarie.

## Faits divers

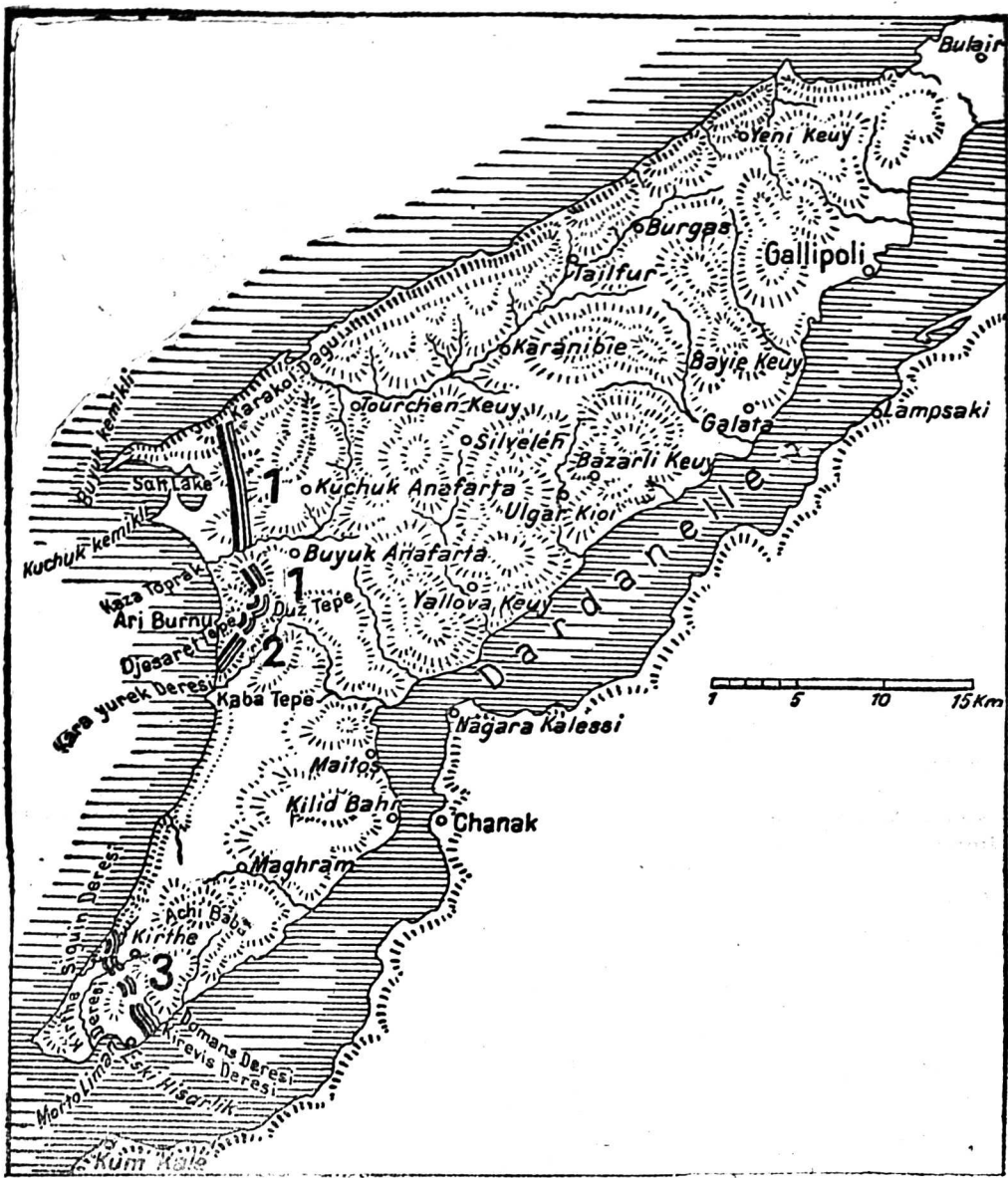
CASINO DE SION — Concert  
Sion n'est pas une ville gâtée par les concerts, représentations ou réjouissances de toutes sortes, aussi apprenons nous avec plaisir qu'un jeune violoniste, M. Carlo Boller se fera entendre dimanche soir 24 courant, au Casino, avec le concours d'une pianiste lausannoise Mlle Perdirollat et de notre excellente cantatrice Mlle Marie Leuzinger. M. Boller, qui n'est pas un inconnu à Sion, où il ouvrira l'an passé un cours de violon, est un des plus brillants élèves de Gorski, le maître, mort à Lausanne il y a quelque temps. Destiné à la carrière de virtuose, il entreprit dès l'âge de quinze ans des tournées en Suisse où il s'est fait applaudir dans la plupart des grandes villes. Mlle Alice Perdirollat, une pianiste de grand talent, qui vient récemment de jouer avec succès à Genève, Lausanne et Montreux et Mlle Marie Leuzinger dont la réputation n'est plus à faire se produiront également dans ce concert qui promet d'être une belle manifestation musicale.  
Nous souhaitons le plus franc succès à ces jeunes et sympathiques artistes et nous nous permettons de recommander chaudement cette soirée à nos lecteurs tant à cause de la valeur du programme et des exécutants que pour encourager leur tentative artistique.

SION — † M. Balthazar Gollet  
Nous apprenons avec regret la mort survenue ce matin vendredi, de M. Balthazar Gollet. M. Gollet était originaire de St-Maurice. Il fit partie du corps de la gendarmerie. Fixé à Sion, il fut pendant de nombreuses années membre du Conseil municipal, comme représentant de la minorité libérale. Ayant beaucoup d'expérience dans les affaires, il rendit à ce titre de bons services à la commune.  
M. Gollet fut aussi le caissier dévoué de la Société séduoise d'agriculture jusqu'au printemps passé où il fut nommé vice-président de la même société. Il prenait un très vif intérêt aux questions agricoles et ne manquait jamais d'assister aux assemblées.  
Avec lui disparaît encore un bon citoyen séduois dévoué aux intérêts publics, et un homme d'agréable compagnie.  
Nos sincères condoléances à la famille.

## Echos

Un général Joffre à la bataille de Champagne  
Dans « La France de Demain », M. E. Hinzelin raconte comment, dans son quartier général, le général Joffre dirigea lui-même les opérations de la récente bataille de Champagne:  
« Il se posta à l'extrémité du front, à l'endroit qui avait paru le plus commode pour l'installation des téléphones. C'était une vaste cuisine de marchand de vin, débarrassée en hâte de ses marmites, de ses litres et de ses brocs.  
Assis contre la muraille, tenant les deux

leurs à leurs oreilles, les officiers d'ordonnance renseignaient le chef sur les phases et les péripéties du combat.  
Recueillant et coordonnant dans son esprit tous ces rapports, le généralissime se penchait sur une carte d'état-major qui couvrait toute la lourde table à rallonges de la cuisine. Avec une tranquillité parfaite, d'un voix absolument calme, il donnait de temps en temps un ordre bref et précis.  
Il resta dans cette position, ne prenant ni une bouchée de pain ni une goutte d'eau pendant plus de vingt-deux heures, de 9 heures du matin à 7 h. 1/2 du matin.  
A 7 h. 1/2 les officiers placés au téléphone lui transmirent certaines indications de la nuit qu'il souligna sur sa carte.  
— C'est fait, dit-il, allons casser une croûte.  
Il paraît sans exagération ni métaphore que ce qu'il s'était proposé était accompli et que les repas allaient être aussi frugal que celui des paysans voisins assis près de la charrue, dans son champ bien labouré.  
Les déclarations de guerre  
Le nombre des déclarations de guerre, depuis le 28 juillet 1914 est de 26. En voici la liste.  
28 juillet. — L'Autriche-Hongrie à la Serbie.  
1er août. — L'Allemagne à la Russie.  
3 août. — L'Allemagne à la France.  
3 août. — L'Allemagne à la Belgique.  
4 août. — L'Angleterre à l'Allemagne.  
5 août. — L'Autriche-Hongrie à la Russie.  
5 août. — Le Monténégro à l'Autriche-Hongrie.  
6 août. — La Serbie à l'Allemagne.  
11 août. — Le Monténégro à l'Allemagne.  
11 août. — La France à l'Autriche-Hongrie.  
13 août. — L'Angleterre à l'Autriche-Hongrie.  
23 août. — Le Japon à l'Allemagne.  
25 août. — L'Autriche-Hongrie au Japon.  
28 août. — L'Autriche-Hongrie à la Belgique.  
2 novembre. — La Russie à la Turquie.  
5 novembre. — La France à la Turquie.  
5 novembre. — L'Angleterre à la Turquie.  
7 novembre. — La Belgique à la Turquie.  
7 novembre. — La Serbie à la Turquie.  
25 mai 1915. — L'Italie à la Turquie.  
21 août. — L'Italie à la Turquie.  
14 octobre. — La Bulgarie à la Serbie.  
16 octobre. — L'Angleterre à la Bulgarie.  
16 octobre. — La France à la Bulgarie.  
20 octobre. — L'Italie à la Bulgarie.  
Une visite à Trieste  
On écrit à la « Liberté »:  
Je viens de faire, avec l'autorisation du haut commandement militaire, un court séjour à Trieste. Je connaissais Trieste de longue date. Je l'ai retrouvé tel que je l'avais toujours vu à cette époque de l'année. J'ai eu le plaisir de renouer connaissance avec d'anciens amis; d'autres manquaient à l'appel ils sont sur le front. Les services publics fonctionnent avec leur régularité coutumière; les guichets des banques sont ouverts; les Italiens qui ont voulu rester dans la ville y vont librement à leurs affaires. Restaurants et cafés sont aussi achalandés qu'en temps de paix. Le public ne manifeste aucun étonnement. Les théâtres jouent devant des salles pleines.  
L'autorité militaire a montré la plus prévoyante sollicitude pour les besoins de la population. Celle-ci lui en est reconnaissante; elle ne souffre pénurie de rien. Le renchérissement de la vie est bien moins sensible à Trieste que dans les villes de l'intérieur. Les autorités ont fixé des prix maximum qui sont rigoureusement respectés.  
Les Triestins font très bonne contenance quand les avions ennemis paraissent au-dessus de la ville. J'ai été témoin de leur attitude dans des cas pareils; elle m'a édifié. Il pleut presque toujours, en pareille occasion des billets d'Annunzio. Cela sent l'huile, et bien que tombant des airs, cela n'a plus la grâce ailée du d'Annunzio de jadis. Les gens ne prennent pas la peine de ramasser les envois du poète. Ils en saluent l'arrivée par des remarques qui n'ont rien d'attique, mais qui ne manquent parfois pas d'esprit.  
Beaucoup de Triestins avaient quitté la cité à l'ouverture des hostilités italiennes. Mais, au bout de deux mois, on commença à revenir. Pendant que j'y étais, j'ai vu arriver des trains entiers d'émigrants qui réintégraient leurs pénates.  
Je me suis rendu en automobile sur le front et j'ai vu les positions italiennes. Elles sont aménagées avec science et soin. Les troupes austro-hongroises sont abondamment ravitaillées, équipées d'une façon irréprochable et manifestent la plus belle humeur.  
Il a été raconté qu'on avait montré au roi d'Italie, en tournée sur le front, la ville de Trieste, du haut d'une tour où on l'avait fait monter. Je mets fort en doute la réalité de cette histoire; d'après les observations que j'ai faites sur les lieux, il est très improbable que le roi ait pu apercevoir Trieste.  
Les journaux italiens circulent librement. J'en ai vu dans toutes les mains. Les Triestins rient en lisant que la famine et la révolution régnent dans leur cité. E. de J.  
Un Jésuite tire le premier coup de canon  
Le « Momento » de Turin, du 13 octobre publie une lettre qui confirme la nouvelle donnée par certains journaux, il y a quelque temps que le premier coup de canon, tiré par les Italiens contre les Autrichiens, dans la guerre actuelle, l'a été par un Jésuite, le Père Smorga, Piémontais, appelé sous les armes comme caporal major dans l'artillerie.  
Le 25 mai, le Père Smorga se trouvait à la frontière du Trentin, à côté de sa pièce, alignée avec les autres pièces de la batterie. La pièce portait le numéro 3. Ce jour-là, le sergent qui la commandait tomba malade; c'est le Jésuite-caporal qui dut prendre sa place. A l'ordre de faire feu, la première pièce fit défaut, la seconde de même. Ce fut alors le tour de la troisième, et le coup partit,



La situation des belligérants dans les Dardanelles

1) Le groupe d'Anafarta; 2) Le groupe d'Ari Burnu; 3) Le groupe de Seddulbahr.

quoique avec quelque difficulté. C'était le premier shrapnell italien qui allait saluer les soldats de François-Joseph.

La lettre du Père Smorga lui-même, est écrite avec verve, quoique non sans un teinte de mélancolie.

**Les surprises de l'embuscade**

Au début de la mobilisation française, ce fut un sport pour beaucoup de gens du monde possesseurs d'une auto, d'offrir leur voiture au gouvernement et de se proposer en même temps pour la conduire; ainsi, les services de l'arrière étaient dotés de véhicules rapides et confortables et les propriétaires de ces voitures, tout en veillant sur leur bien, faisaient leur service dans les conditions les plus rassurantes.

Mais certains propriétaires avaient eu le tort de donner la préférence, pour des raisons sportives ou autres, à des marques étrangères; à ceux-là on répondait impitoyablement:

— Impossible, nous ne pouvons accepter que les voitures françaises.

N'était-ce que cela? Il aurait fallu n'avoir pas quelques billets de mille disponibles pour ne pas s'offrir dans les vingt-quatre heures une bonne voiture de marque nationale et contre laquelle nul ne pouvait faire objection.

Mais bientôt le public s'aperçut de la multiplication excessive des autos et de ceux qui les conduisaient; il y eut des protestations. Les journaux et les députés réclamèrent l'envoi au front de tous les élégants chauffeurs qui semblaient avoir pour unique mission de promener en ville des civils de tout sexe à une vitesse beaucoup trop grande.

Alors, l'administration fut féroce:

— Au front! allez au front! dit-elle.

Ceux qui ne purent pas faire autrement y allèrent. Et, contrairement à ce qu'on pouvait prévoir, beaucoup d'entre eux en prirent galement leur parti. Une fois dans la fournaise, ils trouvèrent le moyen de s'y conduire le mieux du monde. Il faut quelquefois forcer les gens à avoir du courage.

**Nouvelles à la main**

Economie. Le banquier Lemillion. — Comment, ma

fillé, tu voudrais épouser ce jeune imprimeur? Ignorez-tu donc qu'il n'a pas de fortune? La fille. — Mais, papa, songe donc l'économie que nous allons faire... les lettres de faire part ne nous coûteront presque rien.

**LA GUERRE**

**Nouveaux impôts italiens**

Un décret royal établit de nouveaux impôts pour la durée de la guerre et les fixe comme suit:

1. Sur les exemptions du service militaire. Les exemptés sauf les indigents et les incapables de tout travail et réformés à cause du service, seront soumis à un impôt annuel de six livres augmenté de contributions supplémentaires allant de six à 3000 livres (francs) pour les individus ayant un revenu entre 10,000 et 200,000 livres ou plus.
2. Sur les tantièmes des administrateurs de sociétés anonymes ou en commandite par actions. L'impôt frappe lesdits tantièmes depuis 5% pour les tantièmes jusqu'à 2500 livres et jusqu'à 20% pour les tantièmes au-dessus de 40,000 livres.
3. Par un remaniement des taxes sur les affaires, timbres, actes, quittances, effets, chèques, livres de commerce, enregistrements de taxes hypothécaires, permission de porter un revolver, taxes des billets cinématographiques.
4. Par un remaniement du tarif des droits du cadastre.
5. Taxes postales et téléphoniques. On imposera une taxe annuelle de 6 livres pour chaque abonnement au téléphone, un droit de 10 centimes pour chaque télégramme et un droit de fisc de 5 centimes pour chaque envoi adressé de l'intérieur du royaume poste restante.

**Deux ordres du jour du général Joffre**

Avant la récente victoire française en Champagne, le général Joffre avait adressé aux troupes un ordre du jour qui fut lu

aux soldats rassemblés par leur colonel ou leur chef de bataillon. Voici cet ordre du jour: « Grand Quartier général, 23 septembre 1915. — Ordre du général. Numéro 43. — Soldats de la République: »  
 « Après des mois d'attente qui nous ont permis d'augmenter nos forces et nos ressources, tandis que l'adversaire usait les siennes, l'heure est venue d'attaquer pour vaincre et pour ajouter de nouvelles pages de gloire à celles de la Marne, des Flandres, des Vosges et d'Arras. Derrière un ouragan de fer et de feu déchainé grâce au labeur des usines de France, où vos frères ont travaillé jour et nuit pour vous, vous irez à l'assaut tous ensemble, sur tout le front, en étroite union avec les armées de nos alliés. Votre élan sera irrésistible. Il vous portera d'un premier effort jusqu'aux batteries de l'adversaire, au-delà de la ligne fortifiée qu'il vous oppose. Vous ne lui laisserez ni trêve ni repos, pour la délivrance du sol de la patrie, pour le triomphe du droit et de la liberté. »  
 Joffre.

Après la bataille, le généralissime fit lire l'ordre du jour suivant aux vainqueurs:

« Grand quartier général, 3 octobre 1915. »  
 « Le commandant en chef adresse aux troupes sous ses ordres l'expression de sa satisfaction profonde pour les résultats obtenus jusqu'à ce jour dans les attaques. »

« 25,000 prisonniers, 150 canons et un matériel qu'on ne peut encore dénombrer, sont les trophées d'une victoire dont retentit l'Europe. Aucun des sacrifices consentis n'a été vain. Tous ont su concourir à la tâche commune. Le présent nous est un sûr garant de l'avenir. »

Le commandant en chef est fier de commander les troupes les plus belles que la France ait jamais connues. » Joffre.

**PETITES NOUVELLES**

Une violente explosion s'est produite mercredi après-midi à Paris dans une usine de la rue Tolbiac. On compte une quarantaine de morts et de nombreux blessés. Toute idée de malveillance doit être écartée. Sous la violence de l'explosion, un immeuble et des maisonnettes voisines se sont écroulées et toutes vitres du quartier ont volé en éclats.

— L'Agence bulgare annonce que le roi Ferdinand s'est rendu sur le front. Il a assisté aux combats d'artillerie devant la forte position de Stracin, dont la conquête ouvre la route de Kumanovo.

— On mande de Marstal (Danemark) qu'un torpilleur allemand a été détruit par une explosion dans le Langeland Belt et que 14 hommes ont péri.

— A la suite de la modification de la loi militaire allemande, les réformés sont soumis à Mulhouse à un nouvel examen militaire. Environ 2000 réformés ont été pris. Mulhouse étant une ville de 110,000 habitants, le chiffre de 2000 donne une proportion de 2%. Appliquée aux 60 millions d'habitants de l'Allemagne, cette proportion permettrait de conclure que l'Allemagne sera à même de composer à l'aide des réformés une nouvelle armée d'environ 1,200,000 hommes.

— Le ministre de Grèce a remis le 17 octobre au gouvernement roumain le texte de la note par laquelle la Grèce fait savoir à la Serbie qu'il ne lui est pas possible de venir à son aide militairement.

— Une dépêche de Pétersbourg, au « Times » annonce que le ministre de l'intérieur russe a proclamé l'état de siège à Moscou, afin de combattre les menées des agents allemands.

**La Roumanie**

La « Deutsche Tageszeitung » reçoit un télégramme de Bucarest d'après lequel l'ancien président du cabinet roumain, M. Majorescu qui revient d'Allemagne par la Suisse, a fait d'importantes déclarations aux journalistes qui l'attendaient à la gare.

M. Majorescu leur a dit que son voyage à travers l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne a renforcé en lui la conviction que la victoire finale restera aux empires centraux. L'intérêt de la Roumanie, a ajouté M. Majorescu devrait conseiller au gouvernement roumain de se mettre d'accord avec le groupe des puissances plus fortes, c'est-à-dire avec l'Allemagne et l'Autriche.

M. Majorescu sera prochainement reçu par le roi.

Le journal « Az Est » dit que la politique de la Roumanie se transforme rapidement. « Personne, dit-il, ne doute plus maintenant que la neutralité roumaine sera courte à qu'à bref délai la Roumanie entrera elle aussi dans le conflit. Cela se produira dès que la défaite de l'Entente dans les Balkans commencera à se prononcer. La Roumanie imitera alors l'exemple de la Bulgarie et se rangera ouvertement aux côtés des empires centraux. »

**Dernière Heure**

**Une baisse des farines**

BERNE, 22. — La Société des meuniers suisses avise sa clientèle que le prix des farines sera prochainement abaissé.

**Bulletin bulgare**

SOFIA, 22. — Hier, toute notre armée a continué à avancer sur le théâtre de la guerre. Une colonne a franchi le Tymok-Inférieur fortement grossi par de grandes arverses et se porte sur Negotin. Les positions avancées du front oriental de la forteresse de Zajetchar sont prises d'assaut. Stoitchewo, Brdo, Catich, Zadwornik, Poljana, Kitka, Nowo, Korite, Rossoviskomak et Rassawitza ont été pris. Dans un combat qui a duré toute la nuit les Serbes ont été refoulés sur les villages d'Inowo-Balta et Berilowzi. Nous avons fait, à cette occasion, 300 prisonniers et pris 6 canons de campagne et 2 canons de montagne.

Dans la région de Tzaribrod, d'importants résultats ont été obtenus hier. L'ennemi a été attaqué sur tout le front. Une position avancée fortement du camp de Pirov a été prise d'assaut par nos troupes. La seconde armée serbe s'est retirée sur les positions principales de Pirov. Une colonne a prononcé une attaque vers la position fortement fortifiée de Bukowa-Plava avec la coopération d'une brillante attaque de cavalerie. Ce régiment a attaqué l'ennemi de flanc et dans le dos, a massacré 300 hommes et en a capturé quelques centaines. Nos pertes sont insignifiantes.

Nos troupes, dans le secteur de Bossilgrad et de Kustendil, ont pris une position que les Serbes depuis la dernière guerre entre les anciens alliés, avaient sans cesse fortifiées avec des installations bétonnées et blindées et qui s'étend entre la montagne de Kitka et la ville d'Egri-Palanka.

Cette dernière ville est en notre possession depuis aujourd'hui, à midi. Deux canons, 3 chars de munitions, 100 caisses de chaussures, 2000 morceaux de pain, 50 caisses de cartouches, 500 engins de tranchées et 2 dépôts de vêtements et de vivres ont été pris. Un autre dépôt à l'entrée de la ville avait été incendié par les Serbes qui n'avaient toutefois pas réussi, dans leur hâte, à faire exploser les mines placées sous les ponts de la route.

Les sommets de Kissilitza et Kilka formant d'importants points d'appui ont été pris d'assaut à la baïonnette. Cinq canons et 300 prisonniers ont été capturés dans ces deux endroits.

Hier soir, nos troupes ont campé à 7 ou 8 kilomètres de Egri-Planka et les Serbes avaient reculé sur tout le front. Les Serbes perdus ici 300 prisonniers, 8 canons, 3 chars de munitions, beaucoup de matériel de guerre et des vivres.

**Le Monténégro et l'Italie**

MUNICH, 22. — Le gouvernement monténégrin a chargé son consul à Rome de demander à l'Italie de lui fournir des armes et des munitions.

**Bulletin russe**

PETROGRAD, 22. — Dans la région de

Riga, l'offensive des Allemands, à l'est du village d'Olaï, sur la route de Mitau, a été repoussée. Sur le front est d'Olaï, canonnaire incessante. Aux abords de Mitau, nos appareils Ilia-Mourmetz ont jeté quelques dizaines de bombes. Suivant des renseignements de source sûre, les bombes ont causé des dégâts importants au chemin de fer et aux magasins de l'ennemi. Dans la région d'Olaï, nos troupes ont abattu un aéroplane allemand dont les aviateurs ont été tués. Dans la région du village de Plaxanen, les Allemands, à la faveur d'un rideau de fumée, ont passé quatre fois à l'attaque, mais sans succès.

Au nord du bourg de Postawa, après un combat opiniâtre, les Allemands ont été délogés du village de Roussaki. Nous avons fait prisonniers plus de 200 soldats avec un officier.

Pendant la prise des positions allemandes et autrichiennes, dans la région sud-est de Baranowitchi, il a été établi que l'ennemi se préparait à lancer contre nous des gaz asphyxiants. Nous avons pris des ballons remplis d'un pareil gaz.

Sur le Pripet, nos troupes ont pris d'assaut une série de villages à gauche du Styr, en aval de Rafalowka. Pendant l'occupation du village de Komarowa, nous avons fait prisonniers plus de 300 soldats et pris deux mitrailleuses. Une contre-attaque des Allemands dans la région du bourg de Kolki, a été repoussée avec de grandes pertes de leur côté.

**Tué en cueillant des châtaignes**

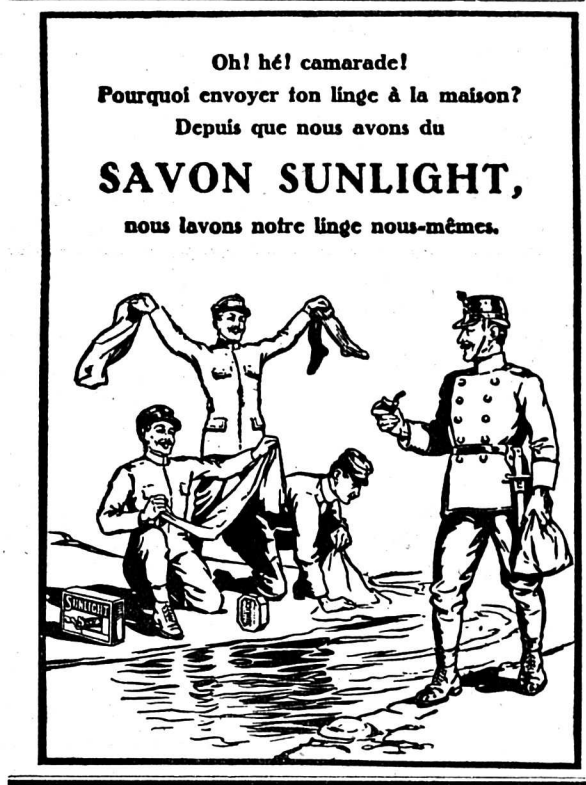
BELINZONA, 22. — Un nommé Manfrina, âgé de 49 ans, cueillait des châtaignes dans les Cento-Valli, lorsque la branche sur laquelle il se trouvait se rompit. Manfrina tomba d'une hauteur de 8 mètres et se tua sur le coup.

**Lectures pour tous**

(Hachette et Cie, Paris)

L'intéressante revue illustrée « Lectures pour tous » publie un numéro spécial entièrement consacré à l'effort national français pendant la guerre. Il s'agit d'une série d'interviews de tous les ministres exposant l'œuvre immense accomplie pour faire face aux nécessités créées par la plus formidable des guerres. Les interviews sont précédées de déclarations du président de la république et de M. René Viviani, président du conseil affirmant la volonté inébranlable de la France de lutter jusqu'à la victoire.

5000 exemplaires de ce numéro ont été distribués sur le front aux « poilus ».



**NEURALGIE, MIGRAINE, INFLUENZA, Maux de Tête**  
 Seul REMÈDE SOUVERAIN **KEFOL**  
 Boîte (10 goudres) 1.50. Ch. Bonaccio, ph<sup>ie</sup> Genève  
 Toutes Pharmacies. Exiger le «KEFOL».

Le Café de Malt Kneipp de Kathreiner est une planche de salut. Malgré les circonstances difficiles actuelles, ce produit peut être livré promptement en quantités suffisantes et à très bon marché.

Feuilleton du «Journal et Feuille d'Avis» (16)

**Les Six Demoiselles**  
 DE  
**CLAIRSEJOUR**

A ce moment, il entendit une sorte de gloussement bizarre. C'était Thomas Guérinet, qui, tout en se baissant pour loger son sac de voyage sous une banquette, ne pouvait s'empêcher de ricaner intérieurement, mais de façon perceptible. Comme il tournait la plus vaste, sinon la plus belle partie de son individu, vers M. de Hernac, celui-ci décocha un coup de pied dans cette cible vivante, si opportunément présentée.

Thomas se releva tout cramois et bégayant de colère.

— Mon... Mon... Monsieur... cette insulte... C'est indigne... Vous êtes un... un...

Mais il ne put trouver de terme assez blessant.

— Vous en êtes un autre! répliqua Georges, ou plutôt, rectifia-t-il, c'est vous seul qui en êtes un...

— Monsieur... Monsieur... répétait Thomas qui semblait près d'avoir une congestion.

Et ne trouvant pas de mots pour exprimer sa rage, il voulut se précipiter le poing levé, vers son interlocuteur. Mais Gaston Patureau l'arrêta.

— Je t'en prie! Pas de gestes inconsidérés! Il ne s'agit pas de te colletter avec Monsieur, comme un portefaix. C'est sur le terrain que cet incident doit avoir son dénouement.

Ces paroles provoquèrent une vive sensation parmi les assistants, qui avaient cessé de rire et montraient des visages consternés.

Les jeunes filles cependant étaient moins effrayées qu'intéressées par l'événement. Un duel en perspective? Qu'y a-t-il de plus passionnant, de plus romanesque? Régina, surtout était ravie, en même temps que délicieusement émue.

— C'est peut-être à cause de nous, murmura-t-elle à l'oreille de Rose.

— Tu crois?

— Certainement.

— Ah! mon Dieu, j'ai le cœur qui bat! Alors, nous devenons de vraies héroïnes. Pourvu qu'ils ne se tuent pas devant nos yeux.

— Oh! je ne crois pas, affirma Régina, avec une nuance de regret.

Par contre, ante Simone, qui ne disait rien était épouvantée. Sans doute, Thomas ne paraissait pas, à première vue, bien redoutable, mais sait-on jamais? Les plus maladroits adversaires sont parfois les plus dangereux. Un malheur est si vite arrivé!

M. Marillier qui, seul, était resté impassible, vit le trouble de sa sœur et la taquina:

— Je vois, lui dit-il, que tu crains pour ce pauvre Thomas, à qui tu sembles témoigner une secrète sympathie. Rassure-toi, j'arrangerai les choses.

Le trajet entre Coqueville et Fécamp fut, on le devine, assez mélancolique. La chaleur était très grande. Georges de Vernac, malgré sa gênante mésaventure, riait et plaisantait, sans trouver d'écho. Thomas passait le temps à s'é-

ponger, ce qui le dispensait de parler, et lui permettait de cacher la « frousse » intense qui l'emplissait, à la seule pensée de se battre en duel. Jouer des poings, à la bonne heure, cela lui arrivait parfois avec les voyous de la Saulaie. Mais voir dirigée vers lui la pointe d'une épée ou la bouche d'un pistolet? Brrr!

Un incident comique égaya heureusement l'entrée à Fécamp. Il fallut arrêter pour la visite de l'octroi.

— Rien à déclarer? demanda l'employé. — Rien, répondirent d'une seule voix les touristes. Juste à ce moment, on entendit une détonation sourde. Le gabelou s'inquiéta. Il tira le sac d'où semblait provenir le bruit et qui était celui de Guérinet. Il le souleva et le tâta avec précaution. Et voici que des gouttes de liquide, de plus en plus pressées filtrèrent à travers les coutures.

— Ouvrez! commanda le représentant de l'autorité. Et pas de rouspétance! Justement on nous a signalé des anarchistes, fabricants de bombes, qui veulent s'embarquer pour l'Angleterre!

Thomas dut s'exécuter, non sans peine, car il ne savait plus dans quelle poche il avait mis sa clef. Pendant ce temps, l'employé municipal s'était prudemment écarté. Le sac ouvert et vidé à demi, on aperçut une bouteille de champagne, dont le goulot, trop faible sans doute, avait sauté sous l'influence de la chaleur, et dont le contenu avait inondé le linge, les cravates et les autres objets empilés dans le sac.

— Pour lors, que c'est une mauvaise plaisanterie! rugit le fonctionnaire. Mais vous n'y couperez pas! Votre compte est bon!

Et il dressa un délinquant un procès-ver-

bal l'inculpant: 1. de fausse déclaration à l'octroi; 2. de transport de vin sans permis de circulation; 3. d'infraction aux règlements de la voirie, pour avoir répandu de ce vin sur la voie publique; 4. d'injures aux représentants de l'octroi, pour avoir devant eux fait exploser une bouteille de champagne et leur avoir laissé croire qu'il s'agissait d'une bombe.

En vain M. Marillier, qui riait aux larmes essayait-il d'intervenir, en faisant remarquer que le liquide, étant répandu, ne devait pas payer de droits; en vain Thomas essayait-il d'attendrir le gabelou et même de lui glisser une pièce d'or dans la main, il ne réussit qu'à se faire inculper en outre de « tentative de corruption ».

— J'avais mis de côté cette bouteille pour boire pendant le voyage, expliqua-t-il piteusement.

— Eh bien! voilà qui est fait, répondit M. Marillier. Mais c'est votre linge qui a bu à votre santé.

Cependant M. de Vernac s'était éclipsé. Il s'était précipité dans la ville à la recherche d'un magasin où il put se procurer un pantalon neuf, car ceux dont il était muni étaient déjà loin, avec sa malle. Malgré la hâte qu'il mit à faire cette course indispensable, il faillit manquer le train.

Il arriva, au dernier moment, revêtu d'un pantalon à carreau de coupe inénarrable, acheté au hasard dans la première boutique venue. Quand il fut bien installé dans le wagon, il examina soigneusement les vestiges du malencontreux « inexpressible », comme disent les Anglais et reconnut facilement que le fond en avait été aux trois quarts coupé de plusieurs traits de canif, de même que

les bretelles, et devait, par suite, se déchirer au premier mouvement. Il s'agissait donc bien d'un acte de malveillance habilement exécuté.

— Ah! le gredin, le sacrifiant, l'infâme canaille! cria Georges. Il sentira le poids de ma vengeance!

Dans le compartiment d'à-côté, Thomas ne savait à quel soin se vouer et appelait de ses vœux « in petto », une effroyable catastrophe de chemin de fer, qui, en l'épargnant lui écrabouillerait son terrible adversaire et rival.

XIX

**AVEC QUELLE SOLENNITE FUT INAUGURE LE SERVICE DES EAUX DE LA SAULAIE**

Par bonheur, contrairement à l'espoir vague et insensé de Thomas Guérinet, il n'y eut pas d'accident, et nos voyageurs regagnèrent sans la moindre anicroche la charmante petite ville de la Saulaie, déjà toute frémissante des apprêts de la fête par laquelle on devait inaugurer le service municipal des eaux.

Jusqu'alors, en effet, des puits, des citernes, quelques sources et le ruisseau de la Chélone avaient seuls alimenté en eau la commune. C'était la gloire de M. Marillier d'avoir mené à bien un projet d'adduction qui était resté en souffrance de longues années en raison des difficultés financières et des formalités administratives.

Mais enfin, tout était en fêgle, et, dans les rues du bourg encore ébranlées par des tranchées récemment comblées, des bornes-fontaines se dressaient, peintes en vert et

